

Jacques Lacan  
Seminar XXII  
1974-75  
R.S.I

I have prepared this side-by-side translation of this seminar using the French transcription by Chollett on the ELP website, which I have checked against the mp3 files on Patrick Valas's website. I had started to change some of the formatting on Chollett's transcription, but then abandoned that strategy. I have, however, changed the all-caps version of proper names. I am forever indebted to Chollett's provision of electronic versions of Lacan's drawings of figures; they are so much clearer than the hand-drawn versions I had available elsewhere. ---

Anthony Chadwick, Newfoundland, Winter 2019

19 Novembre 1974	19 November 1974
<i>Il n'y a pas de micro, alors il va falloir que vous me disiez si vous m'entendez.</i>	There's no mike. So you'll have to tell me if you are receiving me.
Voilà, il y a des gens - je le sais parce qu'on me l'a dit - qui vivent la grève comme la fête. Je le sais, bien sûr, par l'analyse. On en sait des choses par l'analyse ! On sait même qu'il y a des gens assez tordus pour ça. Mais enfin, pourquoi pas ? C'est subjectif, comme on dit.	So, there are some people – I know it's so because I have been told – who live through a strike as if it were a holiday. I know it, of course, by analysis. The things you get to know through analysis! You even know that there are people twisted enough for that. But then, why not? It's subjective, as they say.
Ça veut dire qu'il y a des gens qui peuvent prendre beaucoup de choses par le bon bout. Néanmoins je ne suis pas de ce bord-là : comme analyste, je ne peux tenir la grève que pour un symptôme, au sens où peut-être cette année, j'arriverai à vous en convaincre que le symptôme c'est - pour se référer à une de mes trois catégories - c'est du Réel. L'ennuyeux - et c'est en ça que je fais mes réserves - c'est que c'est un symptôme organisé : c'est ça qui est mauvais, au moins du point de vue de l'analyste.	That means there are some people who can take many things the right way. However, I'm not part of that crew: as an analyst, I can only take the strike to be a symptom, in the sense that perhaps this year I will manage to convince you that the symptom is, by referring to one of my three categories, Real. The problem – and that is where I want to qualify my statement – is that it's an organized symptom; that's what is bad from the analyst's point of view.

<p>Alors, si tout de même je vais faire grève, ça n'est pas que ce soit pour moi la fête, mais il se trouve que cette grève me vient comme une bague au doigt. Je veux dire qu'il se trouve qu'aujourd'hui, à savoir au début de cette année 74-75, je n'avais pas la moindre envie de vous faire un séminaire, comme l'atteste ceci : que vous n'en avez pas vu d'affiche, affichant le titre comme chaque année.</p>	<p>So, if I am all the same going to go on strike, that doesn't mean a holiday for me, but this strike will suit me to a tee, I mean that it so happens that today, that is the beginning of 1974-75 year, I didn't have the slightest desire to give a seminar, and to prove it, you haven't seen a single poster announcing the title as in other years.</p>
<p>Je dois dire que néanmoins votre affluence aujourd'hui n'est pas sans m'ébranler. Vous savez que chaque année je m'interroge : qu'est-ce qui peut bien, cette affluence, la motiver. C'est pas plus résolu maintenant, c'est pas plus résolu pour moi, mais tout de même je considère cela comme un appel, un appel lié au fait que ce que j'ai écrit, rien de plus qu'écrit...je veux dire ce qui s'écrit au tableau avec des petits signes, le <i>a</i>, le <i>S</i><sub>1</sub>, le <i>S</i><sub>2</sub>, le <i>S</i> barré du sujet...c'est que le discours analytique est quelque chose qui vous remue, je parle : qui vous remue <u>vous</u>.</p>	<p>I must say nonetheless that the large crowd here today has not left me unmoved. You know that each year I ask myself the question: What can possibly explain the large crowds, what's driving them? I still don't have an answer, the question is not resolved for me, but all the same I consider it to be a call, a call linked to the fact that what I have written, nothing more than written, and by that I mean what is written on the board in little signs, the <i>a</i>, <i>S</i><sub>1</sub>, <i>S</i><sub>2</sub> the barred <i>S</i> of the subject, it's just that analytical discourse is something that moves you, with the emphasis on you.</p>
<p style="text-align: center;"><i>Impossible</i></p> $\begin{array}{ccc} \uparrow & a & \rightarrow & \mathcal{S} \\ & \mathcal{S}_2 & \diamond & \mathcal{S}_1 \\ & & & \downarrow \end{array}$ <p style="text-align: center;"><i>Impuissance</i></p>	
<p>Ce n'est pas un « vous », un « vous remue » au sens neutre. C'est vrai que de l'avoir écrit c'est une tentative, une tentative approchée, on peut peut-être faire mieux. J'espère qu'on fera mieux.</p>	<p>It's not any old you, in an anonymous sense. It's true that by having written it, or a close approximation thereof, it could perhaps have been better done. I hope it will be better done.</p>
<p>Mais enfin cette année, il faut bien que je vous dise que j'ai d'autres soucis, ça ne m'en donnera que plus de mérite à vos yeux - j'espère - si ce séminaire, ici, je le poursuis, j'ai d'autres soucis et je m'interroge s'il ne faudrait pas que je les fasse passer avant.</p>	<p>And then this year, I have to tell you that I have other worries. It will be all the more to my credit – in your eyes I hope – if I continue with this seminar. I have other worries and I ask myself if I should not put them first;</p>

<p>Je veux dire que parmi vous - j'en vois ici de nombreuses figures - il y a des gens qui sont de mon École, et peut-être après tout ma lassitude provient-elle de ceci qui me mord, c'est à savoir que ce séminaire m'empêche - de cette École - de m'occuper de plus près.</p>	<p>I mean that among you – I see several well-known faces – there are people from my School. And perhaps after all, my tiredness stems from what is bugging me, namely that this seminar prevents me from dealing more closely with that School.</p>
<p>J'ai pris cette année un bord, pour stimuler cette École, dont peut-être certains d'entre vous ont eu écho. Je ne vais pas mettre ce souci que je me donne, sur la place publique, non pas bien sûr que ce soit là quelque chose de privé, bien au contraire, puisque ce dont il s'agit c'est qu'il y ait ailleurs - ailleurs qu'ici - quelque chose qui donne place à d'autres enseignements que le mien.</p>	<p>This year, in order to stimulate the School, I have taken a tack which perhaps some of you have heard about. I am not going to place this worry in the public view; not that there's anything private about it, on the contrary since what is at issue is that elsewhere, somewhere other than here, is something which gives rise to teachings other than mine.</p>
<p>Il est étrange - étrange au sens proprement freudien : <i>unheimlich</i> - il est étrange que ce soit de certains...qui ne se trouvent pas à proprement parler encore s'autorisant de l'analyse, mais qui en sont sur le chemin...que vienne cette résistance à ce pourquoi je les stimule. Je les stimule en somme de rendre effective, effective quoi?</p>	<p>It is strange, strange in a truly Freudian sense: “unheimlich”, it is strange that this resistance (to which I have been prodding them) should be coming from individuals who don't find themselves, strictly speaking, authorized by analysis, but who are on their way. I prod them to make something effective, but what?</p>
<p>Dans un témoignage qu'ils apporteraient du point où ils en sont, de rendre effective cette <i>passé</i> - dont peut-être certains d'entre vous savent que c'est ce que j'essaye d'introduire dans mon École - cette <i>passé</i> par quoi en somme ce dont il s'agit c'est que chacun apporte sa pierre au discours analytique en témoignant de comment on y entre.</p>	<p>In a testimony that they are supposed to bring from the point they have reached in order to make effective this pass which, as some of you know, I have been trying to introduce into my school, this pass by which it is a matter of each person bringing a contribution to the analyst's discourse by bearing witness to how one can enter into it.</p>

<p>Il est étrange que parmi eux il y en ait qui soient des analystes formés, et qui, quand littéralement... c'est ce que j'ai fait dans cet endroit où je voudrais que certains enseignements prennent place... quand littéralement je mendie leur aide - c'est ce que j'ai fait - s'y refusent de la façon que je dois dire la plus catégorique, allant jusqu'à m'opposer l'injure, l'injure qui traîne dans les journaux par exemple - ça, c'est pas des choses qui me font de l'effet - mais qui, même sur cette injure, qui n'est déjà pas mal à traîner dans le journal - dans le journal <i>Le Monde</i> notamment, comme par hasard - qui gonflent cette injure, qui en rajoutent. Ouais...</p>	<p>It is strange that amongst them there are trained analysts who when literally – that's what I did in this spot where I wanted certain teachings to take place – when literally I begged for their help – that's what I did – refused in a way that I have to describe as categorical, even going so far as to insult me, an insult that has been dragging around in the newspapers for example – that's the kind of thing that has an effect on me – but who, as if the insult weren't bad enough appearing in a newspaper like <i>Le Monde</i> particularly, as if by accident, add injury to insult by piling it on. Oh yes!</p>
<p>Si je parle cette année, je prendrai les choses par le bout de l'identité de soi à soi. La question est de savoir si ça s'applique à l'analyste. L'analyste peut-il être considéré comme un élément ? Est-ce qu'il fait, autrement dit, « ensemble » ? Faire « ensemble », c'est quelque chose que j'essaierai de vous expliquer, ce n'est pas faire syndicat. Ce sont deux termes différents. Faire ensemble, ça peut vouloir dire, ça veut dire : pouvoir faire « série ». Et ce sur quoi je m'interroge, c'est : où cette série s'arrête ?</p>	<p>If I do speak this year, I'll start with the matter of identity of self to self. The point is to know whether that applies to the analyst. Can the analyst be considered an element? In other words is he part of the set? Being part of a set, that's something I'll try to explain to you, is not the same as being part of a union. They are two different terms. To be part of a set, that might mean, that does mean: able to be part of a series. And the question I ask myself is: where does the series end?</p>
<p>En d'autres termes : un analyste peut-il - à l'exemple de ce à quoi je viens de faire allusion concernant l'injure - se comporter comme un imbécile ? C'est très important comme question. Comment se juge ce que je qualifie de l'imbécillité ? Ça a sûrement un sens, même dans le discours analytique.</p>	<p>In other words, can an analyst, as in the example to which I just alluded concerning insult, behave like an imbecile? It's a very important question. How is what I have called imbecility to be judged? That must have a meaning, even in analytical discourse.</p>
<p>Ailleurs aussi bien sûr : dans chaque discours personne s'y trompe : on est imbécile ou pas - je dis par rapport à ce discours, nommément au discours du maître, au discours universitaire, et au discours scientifique - ça ne fait pas de doute.</p>	<p>Elsewhere as well, of course. In each discourse no one makes a mistake: you're either an imbecile or not, I mean in relation to this discourse, namely the master's discourse, the university discourse, the scientific discourse, there's no doubt about it.</p>

<p>Comment définir l'imbécillité dans le discours analytique ? Voilà une question, une question que j'ai introduit, ma foi, je dirais dès ma première année de séminaire, en énonçant que si l'analyse est certes un remède contre l'ignorance, qu'elle est sans effet contre la connerie. Faites attention, minute ! J'ai déjà dit que la connerie n'est pas l'imbécillité. Comment situer l'imbécillité, la spécifier dans la connerie ?</p>	<p>How are we to define imbecility in the analyst's discourse? Now there's a question, one that I introduced, goodness me! I'd say in the very first year of my seminar when I stated that analysis is definitely a remedy for ignorance, but that it is ineffective against stupidity. Now pay attention: I've already said that stupidity is not imbecility. How can one situate imbecility, specify it in stupidity?</p>
<p>L'ennuyeux et le difficile dans la question que j'évoque, de ceci dont peut-être de moi vous gardez le vent, je n'ai pas à insister lourdement, mais quand même, il faut dire qu'il y a des sujets à quoi l'analyse - je dis l'expérience analytique - quand ils s'y offrent, ne réussit pas. Et je précise : ça les rend imbéciles.</p>	<p>The awkward part and the difficulty in the question I raise is this (about which you have perhaps got a whiff from me) and I'm sure I don't have to emphasize it heavily, but nonetheless there are subjects for whom analysis, I mean the analytical experience, when they offer themselves up to it, does not work. And to be precise, that makes them imbeciles.</p>
<p>Faut bien qu'il y ait quelque chose au départ qui pêche. Ça veut peut-être dire qu'ils seraient plus utiles, j'entends utilisables, ailleurs. Je veux dire que pour ailleurs ils ont des dons évidents. Ça nous ramène à l'éthique de chaque discours et ce n'est pas pour rien que j'ai avancé le terme « Éthique de la psychanalyse », l'éthique n'y est pas la même, et c'est peut-être à ceux dont l'éthique aurait fait florès ailleurs, que l'analyse ne réussit pas.</p>	<p>There has to be something at the start which sticks (out). Perhaps that means they would be more useful, I mean utilisable elsewhere. I mean that for elsewhere they have some obvious gifts. That brings us back to the ethic of each discourse and it's not for nothing that I put forward the term "Ethics of psychoanalysis": it's not the same ethics and it is perhaps for those whose ethics would have been fashionable elsewhere that analysis does not work.</p>
<p>Simple hypothèse mais que peut-être - ça ne peut pas être sans détours - peut-être si je me décide, nous mettrons ici... enfin « nous mettrons » c'est une façon de parler : je mettrai ici à l'épreuve. Partant de ceci j'indique qu'il n'y a d'autre éthique que de jouer le jeu selon la structure d'un discours et que nous retrouvons là mon titre de l'année dernière : ce sont les non-dupes, ceux qui ne jouent pas le jeu d'un discours, qui se trouvent en passe d'errer.</p>	<p>It's just a hypothesis, but perhaps – there will be many a turn – perhaps if I make up my mind, we will put – “we will” is a figure of speech – I will put it to the test here, starting from the point that there is no other ethic except to play the game according to the structure of a discourse and that we find there again my title from last year: it is the non-fooled, those who do not play the game of a discourse, who find themselves passing fair for going astray.</p>

<p>C'est pas forcément plus mal pour ça ! Seulement c'est à leurs risques. Ceux qui errent - dans chaque discours - n'y sont pas forcément inutiles, bien loin de là ! Seulement il serait préférable que pour fonder un nouveau - de ces discours - ben on en soit un peu plus dupe. Voilà !</p>	<p>It's not necessarily the worse for that. It's just that it's at their own risk. Those who go astray, in each discourse, are not necessarily useless for all that, far from it. It's just that it would be preferable, in order to found a new one of these discourses, that one be a bit more of a fool. There you have it.</p>
<p>Alors, comme tout de même ça serait bien vain de vous dire que je me suspends moi-même, que je m'interroge sur ce que je ferai cette année, ça serait bien vain de le faire...mais de le faire pendant deux heures comme vous vous y attendez...eh ben je vais pas le faire. Je vais m'arrêter là, en vous priant seulement de vous fier - pour savoir si vous reviendrez ici le 10 Décembre, deuxième mardi - de vous fier aux petites affiches sur lesquelles s'inscrira le titre que j'aurai choisi, si ce séminaire, cette année je le fais.</p>	<p>So, since it seems pointless to tell you that I am calling a halt, that I am wondering what I will do this year, it would be pointless to do it, especially for two hours as you are expecting, so I won't. I will stop there and ask you to check to see if you are to come back here on 10 December, the second Tuesday, by looking for the little posters on which will be written the title I will have chosen, if I give this seminar this year.</p>
<p>Il est tout à fait superflu - et je dirai même contre-indiqué - que vous bombardiez Gloria de coups de téléphone. La pauvre n'en peut plus ! De deux choses l'une : ou cette affiche sera portée là, disons - pour laisser le temps de la faire et puis il faut aussi que je cogite - l'affiche sera là dans le couloir deux jours avant, ou bien elle n'y sera pas. Si elle n'y est pas, eh ben vous vous direz que je prends une année sabbatique. Si elle y est, je compte vous avoir aussi nombreux qu'aujourd'hui.</p>	<p>There's no point – I would indeed advise you against it – bombarding Gloria with telephone calls. The poor woman has had it up to here! So, one of the following: either the poster will be here in the corridor -- let's say in order to allow time to prepare it and for me to give it some thought, two days in advance, or it won't be there at all. If the poster isn't there, you can assume I am taking a sabbatical. If the poster is up, I expect to see the same crowd as today.</p>

<p>Voilà ! Vous avez donc vu mon affiche, ça se lit comme ça : « R-si », ça peut se lire comme ça. Ça peut aussi se lire, puisque c'est en grandes lettres, ça peut se lire R.S.I. Ce qui, peut-être, a suggéré à ceux qui sont avertis : le Réel, le Symbolique et l'Imaginaire.</p>	<p>So you saw my poster. This is how to read it: r'si [êrsi] [erre-si!]<sup>1</sup>. That's how you could read it. You could also read it, since it is in capital letters: R – S – I [hérésie], which may have suggested to those who are in the know: the Real, the Symbolic, and the Imaginary.</p>
<p>Je voudrais cette année vous parler du Réel, et commencer par vous faire remarquer que ces trois mots : Réel, Symbolique et Imaginaire, ont un sens. Ce sont trois sens différents, mais vous pouvez aussi remarquer que j'ai dit trois sens, comme ça parce que ça semble aller tout seul, mais s'ils sont différents, ça suffit-il pour qu'ils fassent trois, s'ils sont aussi différents que je le dis ?</p>	<p>This year I would like to talk to you about the Real and begin by drawing your attention to the fact that these three words: Real, Symbolic, Imaginary, have a sense.<sup>2</sup> They are three different senses. You might also notice that I said three meanings, just like that because it seems obvious. But if they are different, is it enough that they be three? If they are as different as I say they are.</p>
<p>D'où la notion de commune mesure, qui est difficile à saisir, sinon à y définir l'unité comme fonction de mesure, y'en a tant : 1,2,3. Encore faut-il - pour qu'on puisse dire qu'il y en a tant - encore faut-il fonder cette unité sur le signe, que ce soit un signe ou que ce soit écrit « E-G-A-L-E », ou bien que vous fassiez deux petits traits pour signifier égale l'équivalence de ces unités.</p>	<p>And thereby the notion of common measure which is difficult to grasp, unless you define the unit as a measuring function: there are a certain number of them: one, two, three. But you also need, in order to say there are a certain number of them, you also need to found this unit on the sign, whether it be a sign or that it be written : E-Q-U-A-L-S, or that you make two little lines: = to signify the equivalence of these units.</p>
<p>Mais si par hasard ils étaient « autres », si je puis dire, l'un à l'autre, nous serions bien embarrassés, et après tout, ce qui en témoignerait ce serait le sens lui-même du mot « autre ».</p>	<p>But if perchance they were different one from the other, we would be in a fine mess and after all what would be the indicator of that would be the meaning itself of the word "different".</p>

<sup>1</sup> In square brackets I have placed my suggestions for the possible meanings of each pronunciation. "Erre-si" seems an allusion to the remark in the previous session concerning the non-dupes.

<sup>2</sup> It is difficult to choose between the two meanings of "sens" since later Lacan will make much of the direction each cord of the borromean knot turns in.



<p>Encore faut-il distinguer, dans ce sens d'autre, l'autre fait d'une distinction définie par un rapport extérieur/intérieur par exemple, comme Freud le fait, qu'il le veuille ou pas, dans sa seconde topique qui se supporte d'une « géométrie du sac » où vous voyez une chose - quelque part dans les « <i>Nouvelles Conférences</i> » - une chose qui est censée contenir - contenir quoi ? - c'est drôle à dire : c'est les pulsions.</p>	<p>And then you have to highlight in this sense of "different" the different that results from a distinction defined by relationship; exterior-interior for example, as Freud does, willy-nilly, in his second topos which is held up by a geometry of the sack and where you see a thing, somewhere in the "New Lectures", a thing which is supposed to contain, contain what? It's funny to say it: it's the drives.</p>
<p>C'est ça qu'il appelle le <i>Ça</i>. Naturellement, ça le force à y rajouter un certain nombre d'ustensiles, une sorte de lunule, qui tout d'un coup transforme ça en une sorte de vitellus sur lequel se différencierait un embryon. Ce n'est évidemment pas ce qu'il veut dire, mais c'est regrettable que ça le suggère.</p>	<p>That's what he calls the Id. Obviously he is obliged to add a certain number of utensils, a kind of little moon which all of a sudden transforms that (the id) into a kind of yolk (vitellus) on which an embryo is said to differentiate itself. It's clearly not what he means to say, but it's a pity that that is what is suggested.</p>
<p>Tels sont les désavantages des figurations imagées. Je ne vous dis pas tout ce qu'il est forcé de rajouter encore, sans compter je ne sais quelles hachures qu'il intitule du surmoi.</p>	<p>Such are the disadvantages of using images in walk-on parts. I won't tell you about everything he is further obliged to add, to say nothing of some cross-hatching or other that he calls the Superego.</p>
<p>Cette « géométrie du sac », c'est bien ce quelque chose à quoi nous avons affaire au niveau de la topologie,</p>	<p>This geometry of the sack, that's just what we are dealing with on the plane of topology,</p>
<p>à ceci près que - comme peut-être l'idée vous en est venue - ça se crayonne sur une surface, et que le sac, nous sommes forcés de l'y mettre : sur une surface ça fait un rond, et de ce rond il y a un intérieur et un extérieur.</p>	<p>namely that, as perhaps the idea has already occurred to you, it is drawn on a surface and that we are obliged to put the sack there. On a surface it makes a ring, and of this ring there is an interior and an exterior.</p>
<p>C'est avec ça qu'on est amené à écrire l'inclusion, à savoir que quelque chose, I par exemple, est inclus dans un E, un ensemble.</p>	<p>That's what you use to write inclusion, namely that something, I for example, is included in an E, a set.</p>



<p>L'inclusion, vous savez peut-être comment ça s'écrit, comme ça : <math>\subset</math>, d'où l'on a déduit un peu vite qu'on pouvait glisser de l'inclusion, qui est là au-dessus, au signe « inférieur à » [<math>&lt;</math>], à savoir que I est plus petit que E, ce qui est une imbécillité manifeste. Voilà donc le premier autre : « autre » défini de l'extérieur à l'intérieur.</p>	<p>Inclusion, you know perhaps how that is written; it's like this: <math>\subset</math>, from which one deduced a little hastily that one could slide from inclusion which is up here to the sign "less than": <math>&lt;</math>, namely that I is less than E, which is an obvious piece of nonsense. Here then is the first other, other defined from the exterior to the interior.</p>
<p>Seulement, il y a un autre Autre - celui que j'ai marqué d'un grand A - qui lui se définit de n'avoir pas le moindre rapport, si petit que vous l'imaginiez. Quand on commence à se véhiculer avec des mots, on est tout de suite dans des chausse-trappes. Parce que ce « si petit que vous l'imaginiez », eh ben ça remet dans le coup l'Imaginaire,</p>	<p>Except that there is another other, the one I marked with a capital A, but that one is defined by not having the slightest imaginable relationship. When you start conveying your meaning with words, you immediately get caught in a trap, because that "slightest imaginable" brings into play the Imaginary.</p>
<p>et quand vous remettez dans le coup l'Imaginaire, vous avez toutes les chances de vous empêtrer. C'est comme ça même qu'on est parti pour l'infinitésimal, il a fallu se donner un mal de chien pour le sortir de l'Imaginaire.</p>	<p>and when you bring the Imaginary into play, you've got every chance of hobbling yourself. That's how they got started with the infinitesimal; it was the devil's own job to get it out of the Imaginary.</p>
<p>Qu'ils soient trois, ce Réel, ce Symbolique et cet Imaginaire, qu'est-ce que ça veut dire ? Il y a deux pentes. Une pente qui nous entraîne à les homogénéiser, ce qui est raide ! Parce que quel rapport ont-ils entre eux ? Eh bien, c'est justement là ce dans quoi cette année je voudrais vous frayer la voie.</p>	<p>That there are three of them, this Real, this Symbolic and this Imaginary, what does that mean? There are two slopes: one slope leads us to homogenize them, but that's a steep slope because what relationship is there between them? Well that's just where this year I would like to clear a path for you<sup>3</sup>.</p>
<p>On pourrait dire que le Réel, c'est ce qui est strictement impensable, ça serait au moins un départ. Ça ferait un trou dans l'affaire, et ça nous permettrait d'interroger ce qu'il en est de ce dont - n'oubliez pas - je suis parti, à savoir de trois termes en tant qu'ils véhiculent un sens.</p>	<p>One could say that the Real is that which is strictly unthinkable. That would at least be a start. It would make a hole in the matter. And that would allow us to question what is going on with the point from where, don't forget, I started, namely from three terms to the extent that they convey a sense.</p>

<sup>3</sup> Frayer un chemin, to clear a path, but also has connotations of spawning, fertilising eggs in fish.

<p>Qu'est-ce que c'est que cette histoire de sens, surtout si vous y introduisez ce que je m'efforce de vous faire sentir ? C'est que pour ce qu'il en est de la pratique analytique, c'est de là que vous opérez, mais que d'un autre côté, ce sens, vous n'opérez qu'à le réduire, que c'est dans la mesure où l'inconscient se supporte de ce quelque chose... il faut bien le dire : le plus difficile de ce que j'ai eu à introduire... ce quelque chose qui est par moi défini, structuré, comme le Symbolique, c'est de l'équivoque, fondamentale à ce quelque chose dont il s'agit sous ce terme du Symbolique, que toujours vous opérez, je parle à ceux qui sont ici dignes du nom d'analyste.</p>	<p>What's all this to-do about sense? Especially if you introduce into it what I have been striving to make you sense: as far as analytic practice is concerned, that's the point from which you operate, but on the other hand, this meaning, you work only to reduce it; that it is the extent to which the unconscious is supported by this something – and I have to say it is the most difficult of what I have had to introduce – this something which is by me defined, structured like the Symbolic, it is on the basis of the fundamental equivocation in this something, that it is in question under the rubric Symbolic, that you keep on working – I am speaking to those here who are worthy of the name “analyst”.</p>
<p>L'équivoque ça n'est pas le sens. Le sens c'est ce par quoi répond ce quelque chose qui est autre que le Symbolique, et ce quelque chose, il n'y a pas moyen de le supporter autrement que de l'Imaginaire. Mais, qu'est-ce que c'est que l'Imaginaire ? Est-ce que même ça ex-siste, puisque vous soufflez dessus rien que de prononcer ce terme d'Imaginaire.</p>	<p>Equivocation, that is not the meaning. Meaning is that through which something other than the Symbolic gives an answer: and this something, there is no other way of supporting it than through the Imaginary. But what is the Imaginary? Does it indeed ex-sist even. Since you snuff it out simply by pronouncing the term Imaginary.</p>
<p>Il y a quelque chose qui fait que l'être parlant vous démontre voué à la débilité mentale. Et ceci résulte de la seule notion d'Imaginaire, en tant que le départ de celle-ci est la référence au corps et au fait que sa représentation - je veux dire : tout ce qui pour lui se représente - n'est que le reflet de son organisme. C'est la moindre des suppositions qu'implique le corps.</p>	<p>There is something which makes the speaking being show himself determined to be mentally feeble, and this is the result solely from the notion of the Imaginary to the extent that the starting point for the latter is the reference to the body and to the fact that its representation – I mean everything that is represented for it – is nothing but the reflection of its organism. That's the least of the suppositions that the body implies.</p>
<p>Seulement là, il y a quelque chose qui tout de suite nous fait achopper, c'est que dans cette notion de corps, il faut y impliquer tout de suite ceci qui est sa définition même : que c'est quelque chose dont on présume qu'il a des fonctions spécifiées dans des organes, de sorte qu'une automobile, voire un ordinateur aux dernières nouvelles, c'est aussi un corps.</p>	<p>Except that there lies something which immediately causes us to stumble: it's that in this notion of the body you have to implicate the following, which is its very definition, that it is something whose functions, one presumes, are specified in its organs, in the same way that a car, or a computer the last I heard, is also a body.</p>

<p>Ça ne va pas de soi, pour le dire, qu'un corps soit vivant. De sorte que ce qui atteste le mieux qu'il soit vivant, c'est précisément ce <i>mens</i> à propos de quoi, ou plus exactement que j'ai introduit par la voie, le cheminement, de la débilité mentale : il n'est pas donné à tous les corps, en tant qu'ils fonctionnent, de suggérer la dimension de l'imbécillité.</p>	<p>It's not self-evident, just by saying so, that a body is alive. So that what gives the best proof that it is alive is precisely this <i>mens</i> about which, or more exactly that I introduced by the path, the garden path [chemine-ment] of mental feebleness. It is not given to all bodies, to the extent that they are functioning, to suggest the dimension of imbecility.</p>
<p>Cette dimension s'introduit de ce quelque chose que la langue, et pas n'importe laquelle, la latine... ceci pour remettre à leur place ceux qui, à la latine, lui imputent justement cette imbécillité, c'est justement la seule qui au lieu de foutre là un terme opaque comme le <math>\nu\omicron\delta\varsigma</math>, ou autre métaphore d'on ne sait quoi...d'un savoir dont lui, pour sûr, nous ne savons pas s'il existe, puisque c'est le savoir supposé par le Réel.</p>	<p>This dimension is introduced via that something called language – and not any old one: Latin, just to put in their place those who impute to Latin this very imbecility, it is precisely the only one which instead of poking in an opaque term like <math>\nu\omicron\delta\varsigma</math> or some other metaphor or other for a knowledge which we don't know for certain if it exists since it is the knowledge supposed by the Real.</p>
<p>Le savoir de Dieu, c'est certain qu'il existe. Nous avons assez de peine à nous donner pour l'<i>épeler</i>, il existe, mais seulement au sens que j'inscris du terme ex-sistence, à l'écrire autrement qu'il ne se fait d'habitude : il « siste » peut-être, mais on ne sait pas où, tout ce qu'on peut dire, c'est que ce qui consiste n'en donne nul témoignage...alors il y a quelque chose d'un tout petit peu frappant à voir que la langue soupçonnée d'être « la plus bête » est justement celle-là qui forge ce terme « <i>intelligere</i> », lire entre les lignes, à savoir ailleurs que la façon dont le Symbolique s'écrit.</p>	<p>God's knowledge. It is certain that it exists. We have enough trouble spelling it. It ex-sists, but only in the sense inscribed by me of the term “ex-sistence” which is to be written differently from the way it is normally done. It “sists” perhaps, but we don't know where. All one can say is that what con-sists gives no evidence of it. So it is a little bit striking to see that the language suspected of being the most stupid is precisely the one that created the term “intelligere”, to read between the lines, namely elsewhere than the way in which the Symbolic is written.</p>
<p>C'est dans cet effet d'écriture du Symbolique que tient l'effet de sens, autrement dit d'imbécillité, celui dont témoignent jusqu'à ce jour tous les systèmes dits « de la nature ».</p>	<p>It is in this writing effect of the Symbolic that the meaning effect is held, otherwise known as imbecility, the effect evidenced to this day by all so-called “nature” systems.</p>

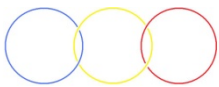
<p>Sans le langage, pas le moindre soupçon ne pourrait nous venir de cette imbécillité, qui est aussi ce par quoi le support qu'est le corps nous témoigne - je vous le rappelle, de l'avoir dit tout à l'heure mais ça vous a fait ni chaud ni froid - témoigne d'être vivant. À la vérité cette « mens » attestée de la débilité mentale, est quelque chose dont je n'espère pas - sous aucun mode - sortir : je ne vois pas pourquoi ce que je vous apporterais serait moins débile que le reste.</p>	<p>Without language not the slightest jot of this imbecility could come to us, this imbecility which is also that through which the body <i>qua</i> support gives witness – I remind you that's what I said a little while ago, but it didn't fizz on you – gives witness of being alive. In truth, this attested mass of mental feebleness is something out of which I do not hope, in any fashion, to get. I do not see why what I bring to you should be less feeble than the rest.</p>
<p>Ce serait bien là que prendrait son sens cette peau de banane qu'on m'a glissée sous le pied, en me coinçant comme ça au téléphone, pour que j'aie à faire à Nice une conférence. Je vous le donne en mille, on m'a foutu le titre sous la patte « <i>le phénomène lacanien</i> » [Rires] ! Eh oui ! Ce que je suis en train de vous dire, c'est que justement je ne m'attends pas à ce que ce soit un phénomène, à savoir que ce que je dis soit moins bête que tout le reste.</p>	<p>It is there that would make sense that banana skin that was slipped under my foot by backing me into a corner like that on the telephone to get me to go to Nice to give a lecture. You'll never guess the title they stuck in front of me: "The Lacanian Phenomenon"[Laughter]. Oh yes! What I am in the process of telling you is not that I expect to be a phenomenon, that is that what I say is less stupid than all the rest.</p>
<p>La seule chose qui fait que je persévère...et vous savez que je ne persévère pas sans y regarder à deux fois, je vous ai dit la dernière fois ce en quoi j'hésitais à remettre ça cette année...c'est qu'il y a quelque chose que je crois avoir saisi - je peux même pas dire avec mes mains, avec mes pieds - c'est l'entrée en jeu de cette trace que dessine, ce qui bien apparemment n'est pas aisément supporté, notamment par les analystes, c'est l'expérience analytique.</p>	<p>The only thing which makes me persevere – and you know I don't persevere without a closer look, I told you the last time about how I was hesitating about putting it on again this year – is that there is something I think I've grasped, I can't say with my hands, with my feet, it's the beginnings of that trace that is drawn by what apparently is not easily borne, especially not by analysts, by the analytical experience.</p>
<p>De sorte que s'il y a un phénomène, ce ne peut être que le phénomène laca-n'a-lyste ou bien laca-pas d'analyste. Il y a quelque chose qui s'est produit pourtant - je vous en fais part comme ça, parce que je me laisse entraîner - naturellement je ne pouvais rien leur expliquer de tout ça puisque pour eux j'étais un phénomène.</p>	<p>So that if there is a phenomenon, it can only be the laca-na-lyst phenomenon, or even the laca-not-analyst phenomenon. There is something that did happen, however, and I am telling you about it just like that because I allow myself to draw along. Of course I couldn't explain to them anything of all that since for them I was a phenomenon.</p>

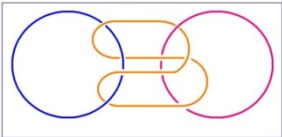
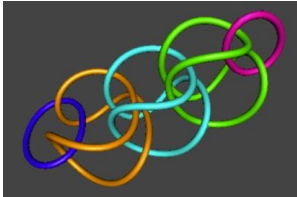
<p>Les organisateurs, en fait ce qu'ils voulaient c'était l'attroupement, il y a toujours de l'attroupement pour regarder un phénomène. Alors j'allais pas leur dire : « Mais vous savez, je suis pas un phénomène ! », ç'aurait été de la <i>Verneinung</i>.</p>	<p>The organizers, all they wanted was lots of people to flock along: there's always a large crowd to look at a phenomenon. So I wasn't going to tell them: "Now look here, I'm not a phenomenon." That would have been <i>Verneinung</i>!</p>
<p>Enfin, j'ai débloqué une bonne petite heure un quart. Je peux pas dire que je sois content du tout de ce que je leur ai raconté, parce que : qu'est-ce que vous voulez raconter en une heure un quart ? Moi, avec vous, je m'imagine bien sûr, que j'ai un nombre d'heures, comme c'est un tout petit peu plus que 3, c'est sans limite. J'ai bien tort, parce qu'en réalité, elles sont pas plus de 50, en mettant tout ce que j'aurai d'ici la fin de l'année, mais c'est ça qui aide à prendre le chemin. Bref, au bout d'une heure un quart de déblocage, je leur ai posé des questions, je veux dire : je leur ai demandé de m'en poser. C'était une demande.</p>	<p>Anyway, I talked twaddle for an hour and a quarter. I can't say I was happy with everything I told them because what on earth could I have told in an hour and a quarter! When I'm with you, I'm fairly certain, of course, that I've got a number of hours and since it's a little more than three, there's no limit. I'm wrong of course since in reality there's no more than fifty, and that's counting everything from now until the end of the year. But it's that that helps us to get started on the road. In short, after an hour and a quarter of twaddle I asked them some questions, I mean to say: I asked them to ask me some. It was a demand.</p>
<p>Eh bien, vous m'en croirez si vous voulez - contrairement à vous - ils m'en ont posées pendant trois quarts d'heure ! Et je dirai plus, ces questions avaient ceci de frappant, c'est qu'elles étaient des questions pertinentes, pertinentes, bien sûr comme ça, dans une deuxième zone. Enfin, c'était le témoignage de ceci que dans un certain contexte, celui où je n'insiste pas, il pouvait me venir des questions, et des questions pas bêtes, des questions, en tout cas, qui m'imposaient de répondre. De sorte que je me trouvais dans cette situation : sans avoir eu à récuser le « phénomène lacanien », de l'avoir démontré.</p>	<p>Well, believe it or not: unlike you, they asked me some... for three-quarters of an hour. And what is more, these questions were striking in that they were pertinent, of course pertinent like that, of a second order. Anyway, it was proof that in a certain context, one in which I don't appear often, questions could be put to me, and not stupid ones, questions which forced an answer from me. With the result that I found myself in that situation, without having to reject the "Lacanian phenomenon" by dint of having demonstrated it.</p>

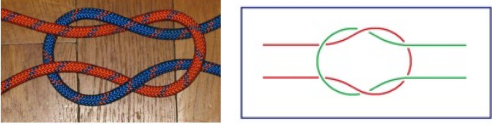
<p>Ça, naturellement, c'était même pas sûr qu'ils s'en aperçoivent eux-mêmes, que c'était ça le phénomène lacanien. À savoir que j'étais « effet » pour un public, qui n'a entendu comme ça, par répercussion, que de très loin ce que je peux articuler dans cet endroit qui est ici, et où je fais mon enseignement, mon enseignement pour frayer pour l'analyste, le discours même qui le supporte. Si tant est que ce soit bien du discours, et du discours toujours : que cette Chose, que nous essayons de manipuler dans l'analyse, pâtit d'un discours.</p>	<p>Of course, I wasn't sure that they themselves were aware that that was the Lacanian phenomenon, namely that I have an effect on an audience who has heard only an echo at a great distance of what I can articulate in this place we are in and where I carry out my teaching in order to spawn for the analyst the discourse which puts up with him, if indeed it is discourse and always discourse that this thing which we attempt to manipulate in analysis puts up with.</p>
<p>Je dis donc que c'est ça le phénomène. Il est en somme de la vague, si vous me permettez d'employer un terme qui aurait pu me tenter, d'écrire les lettres dans un autre ordre : au lieu de RSI, RIS, ça aurait fait un « ris », le fameux « ris de l'eau », sur lequel justement, quelque part dans mes <i>Écrits</i>, j'équivoque.</p>	<p>So I say that that's the phenomenon. In short it's in fashion, if you will allow me to use an expression which might have tempted me to write the letters in another order: instead of RSI, RIS; that would have given a laugh, that well-known "ris de l'eau" on which somewhere in my "Écrits" I made a play on words.</p>
<p>J'ai recherché la page tout à l'heure - il y avait quelqu'un là, un copain du premier rang, qui les avait ces <i>Écrits</i> - je l'ai trouvé : c'est à la page 166 que je joue sur ce ris d'eau [rideau], voire, à y impliquer « mon cher ami LEIRIS dominant... » je ne sais pas quoi.</p>	<p>I was looking for the page just now and there was someone there, a friend in the front row who had a copy of the "Écrits", and I found the reference: it's on page 166 that I play with this "rideau", even going so far as to allude to my dear friend Leiris [les ris do-minant] dominating Lord knows what.</p>
<p>Il faut évidemment que je me reconforte en me disant que ce phénomène n'est pas unique, il n'est que particulier. Je veux dire qu'il se distingue de l'universel. L'ennuyeux c'est qu'il soit jusqu'à ce jour unique au niveau de l'analyste. Il est pourtant indispensable que l'analyste soit au moins deux :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- l'analyste, pour avoir des effets,</li> <li>- et l'analyste qui, ces effets, les théorise.</li> </ul>	<p>Of course I have to tell myself that this phenomenon is not unique, it is only particular, I mean that it is distinguished from the universal. The problem is that up to today it has been unique for the analyst. However, it is unavoidable: the analyst has to be at least two.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- the analyst, in order to have an effect,</li> <li>- and the analyst who theorizes these effects.</li> </ul>

<p>C'est bien en ça que m'était précieux que m'accompagne une personne, qui peut-être - je ne lui ai pas demandé - à ce niveau précis du phénomène, du phénomène dit « lacanien » a pu s'apercevoir, précisément là, au niveau de ce que j'avais à dire, de ce que je viens maintenant d'énoncer, à savoir que ce phénomène je l'ai simplement - cette fois-là - démontré par le fait que de là, de cette attroupement j'ai reçu des questions, et que là seulement est le phénomène. Si cette personne - ce dont je ne doute pas - est analyste, elle a pu s'apercevoir que ce phénomène je l'avais - de ce peu que j'ai dit, qui était, je vous le répète, détestable - démontré.</p>	<p>And that's why it was so valuable to have accompanying me someone who perhaps – I haven't asked him – on this precise matter of the phenomenon, the so-called Lacanian phenomenon, was able to notice precisely there on the level of what I had to say about what I have just been telling you, namely that this phenomenon I simply demonstrated it this time through the fact that from there, from this crowd I received questions and that's all the phenomenon is about. If this person is an analyst – and I don't doubt it – he was able to notice that this phenomenon, from the little I have told you and which was, I repeat, detestable, I had demonstrated it.</p>
<p>Voici fermée la parenthèse, et je veux maintenant venir à ce dans quoi j'ai aujourd'hui à avancer. C'est à savoir que je n'ai trouvé, pour dire le mot, qu'une seule façon de leur donner à ces trois termes : Réel, Symbolique, Imaginaire, ...commune mesure, qu'à les nouer de ce nœud bobo, bobo, borroméen. En d'autres termes, qu'il faut s'intéresser à ce que j'ai figuré là sur le tableau, et vous avez pu voir, pas sans mal, pour m'être plusieurs fois trompé de couleur.</p>	<p>That's the end of the digression. Now I can get back to what I wanted to move forward in today, namely that I have found, that's the word, only one way to give to these three terms : Real, Symbolic, Imaginary a common measure and that's to tie them in a bow, bow, borromean knot. In other words, we have to concern ourselves with the figure I have drawn on the board there. You've seen it before, but not without difficulty since I've several times got the colours wrong.</p>
<p>Car c'est bien là que nous retrouverons tout le temps la question : qu'est-ce qui distingue ce en quoi consiste chacun - de ces choses que dans un temps, j'ai désignées de ronds de ficelle - qu'est-ce qui distingue chacun des autres ? Absolument rien que le sens.</p>	<p>For that is where we keep finding the question: what distinguishes what each of these things consists of which at one time I called string circles, what distinguishes each one from the others? Absolutely nothing except the meaning.</p>

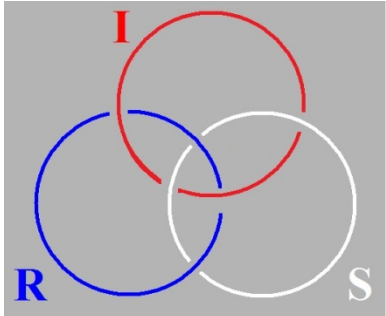
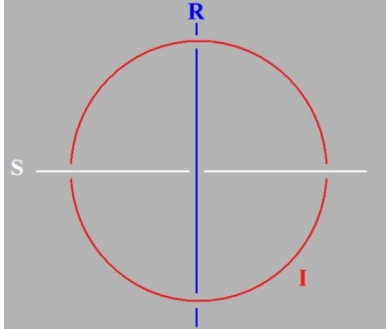


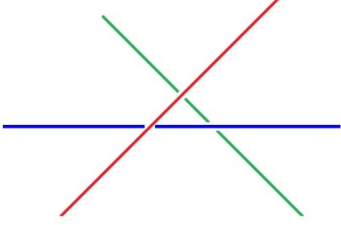
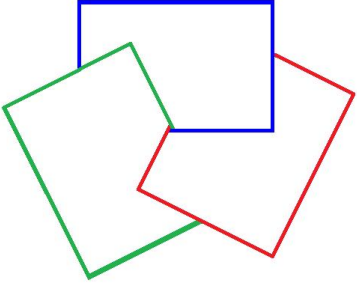
<p>Et c'est en quoi nous avons l'espoir...un espoir – mon Dieu – sur quoi vous pouvez faire fonds, parce que l'espoir il n'est que pour moi dans cette affaire. Et si je n'avais pas la réponse, comme vous le savez, je ne poserais pas la question...nous avons l'espoir - je vous laisse l'espoir à court terme, il n'y en a pas d'autre - que nous fassions cette année un pas ensemble, un pas qui seulement consiste en ceci : que, si vous avons gagné quelque part quelque chose, c'est forcément - c'est sûr - au dépens d'autre chose. Qu'en d'autres termes, si le discours analytique fonctionne, c'est sûrement que nous y perdions quelque chose ailleurs.</p>	<p>And that's what gives us hope, a hope, good Lord, on which you can base something – because in the end hope is all I've got in this business, and if I did not have the answer, as you know, I would not ask the question – we have hope, I leave to you the short-term hope – there is no other – that this year we will together take a step, a step which consists only in this that if somewhere we have gained something, it is necessarily – that's certain – at the expense of something else. In other terms, if analytic discourse works it's because we have no doubt lost something elsewhere.</p>
<p>D'ailleurs, qu'est-ce que nous pourrions bien perdre, si vraiment ce que je viens de dire, à savoir que tous les systèmes de la nature, jusqu'ici surgis, sont marqués de la débilite mentale, à quoi bon tellement y tenir ! Il nous reste quand même ces appareils-pivots dont la manipulation peut nous permettre de rendre compte de notre propre – j'entends à nous analystes – opération.</p>	<p>Besides, what could we really lose, if truly what I have just said, namely that all systems of nature that have emerged up to now are marked by mental weakness, what good would it do to hold on to them? We have still got left those gadgets on a spinning-top whose operation might allow us to give an account of our own – I mean we analysts – operation.</p>
<p>Sur le nœud borroméen, je voudrais un instant vous retenir. Le nœud borroméen consiste en strictement ceci que 3 en est le minimum. Si vous faites une chaîne, avec ce que ce mot pour vous a de sens ordinaire, si vous dénouez deux anneaux de la chaîne, les autres anneaux demeurent noués :</p>	<p>I would like to dwell with you on the Borromean knot. The Borromean knot consists strictly in this: three is the minimum for it. If you make a chain, in what is for you its ordinary sense, if you undo two links in the chain, the other links remain fastened.</p>
	
<p>La définition du nœud borroméen part de 3. C'est à savoir que si des 3, vous rompez un des anneaux, ils sont libres tous les 3, c'est-à-dire que les deux autres anneaux sont libérés.</p>	<p>The definition of the Borromean knot starts with three, namely that if of the three you break one of the links, all three are freed, that is, the other two links are freed.</p>

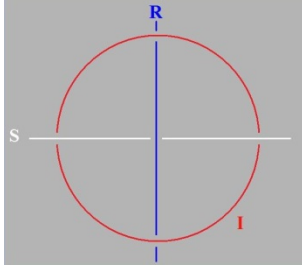
<p>Le remarquable dans ceci, qui est un fait de consistance, c'est que d'anneaux - à partir de là - vous pouvez en mettre un nombre indéfini : il sera toujours vrai que si vous rompez un de ces anneaux tous les autres - si nombreux soient-ils - seront libres. Je vous ai déjà, je pense, suffisamment fait sentir, dans un temps déjà périmé, que pour prendre l'exemple d'un anneau ainsi fabriqué :</p>	<p>The remarkable thing in all this, and it is consistent, is that, starting from this point, you can add an infinite number of links. It will still be true that if you break one of these links, all the others, no matter how numerous they may be, will be freed. I have already made you sense, I think, quite some time ago that to take the example of a link made in this fashion,</p>
	
<p>il est tout à fait concevable qu'un autre vienne passer dans la boucle qui consiste, qui est réalisée par le pliage de ce petit cercle :</p>	<p>it is quite conceivable that another might be passed through the loop which is made by folding this little circle,</p>
	
<p>et que vous saisissez immédiatement, qu'à simplement rompre le cercle qui ici empêche le tiers de se libérer, la boucle pliée va glisser de ceci, et que, à mettre un nombre indéfini de ces cercles pliés, vous voyez par quel mécanisme vraiment sensible, immédiatement imaginable, tous les anneaux se libèrent, quel qu'en soit le nombre.</p>	<p>and that you can immediately seize that by simply breaking this circle which here stops the third one from being freed, the folded loop will slip from here and that by putting an infinite number of these folded circles together you can see by what mechanism, truly intuited, immediately imaginable, all the links are liberated no matter how many there are.</p>
<p>Cette propriété est à elle seule ce qui homogénéise tout ce qu'il y a de nombre à partir de 3. Ce qui veut dire que dans la suite des nombres, des nombres entiers, 1 et 2 sont détachés. Quelque chose commence à 3, qui inclut tous les nombres, aussi loin qu'ils soient dénombrables, et c'est bien ce sur quoi j'ai entendu mettre l'accent, dans mon séminaire, notamment de l'année dernière.</p>	<p>This property is by itself alone what homogenizes everything in the numbers domain starting from three, which means that in the series of numbers, whole numbers, 1 and 2 are detached. Something starts with 3 which includes all the numbers as far as they can be counted; and that's what I intended to place the accent on in my seminar especially last year.</p>

<p>Ce n'est pas tout. Pour « borroméaniser » un certain nombre de tores consistants, il y a beaucoup plus d'une seule manière. Je vous l'ai indiqué déjà en son temps : il y a très probablement une quantité qu'il n'y a aucune raison de ne pas qualifier d'infinie - d'infinie au sens du numérable - puisque vous n'avez un instant qu'à supposer la façon suivante de faire une boucle :</p>	<p>That's not all. In order to borromeanize a certain number of consistent tora, there are many more ways than one. I already pointed that out to you at the time: there is very likely a number of them for which there is no reason not to qualify it as infinite, infinite in the sense of countable, since you would only take a moment to imagine the following way of making a link</p>
	
<p>pour vous apercevoir que vous pouvez la multiplier indéfiniment. Vous y êtes ?</p>	<p>before you recognized that you could repeat it indefinitely – have you got it yet?</p>
<p>À savoir en faire – de ces boucles – autant de tours que vous voulez pour nouer ensemble deux tores, et qu'il n'y a aucune limite plausible à cet arrangement, et que par conséquent, rien que déjà dans cette dimension, il y a moyen de nouer ensemble l'un à l'autre autant de façons qu'il est possible d'en rêver à l'occasion.</p>	<p>Namely to make of these loops as many turns as you wanted in order to knot together two tora, that there is no plausible limit to this arrangement and that as a result, just in this dimension, there are as many ways of tying one to the other as one could dream of.</p>
<p>Que vous pouvez même en trouver d'autres, qu'il n'en sera pas moins vrai que le nœud borroméen quel qu'il soit, a pour limite inférieure le nombre 3, que c'est toujours de 3 que le nœud borroméen portera la marque, et qu'à ce titre vous avez tout de suite à vous poser la question : à quel registre appartient le nœud borroméen ? Est-ce au Symbolique, à l'Imaginaire ou au Réel ?</p>	<p>That you can even find other ways, and that it would still be true that the Borromean knot, no matter what kind it is, has as its lower limit the number three, that it is always the sign of three that the Borromean knot will carry, and that, on account of that, you have immediately to ask yourself the question: what register does the Borromean knot belong in? The Symbolic, the Imaginary, or the Real?</p>

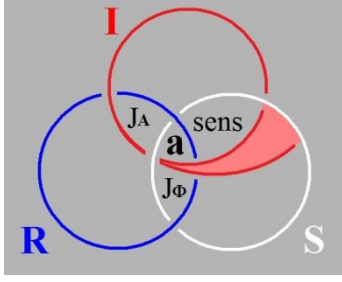
<p>J'avance dès aujourd'hui - ce que dans la suite je me permettrai de démontrer - j'avance ceci : le nœud borroméen, en tant qu'il se supporte du nombre 3, est du registre de l'Imaginaire. C'est en tant que l'Imaginaire s'enracine des 3 dimensions de l'espace... j'avance ceci qui ne va nulle part se conjurer avec une esthétique transcendante... c'est au contraire parce que le nœud borroméen appartient à l'Imaginaire, c'est-à-dire supporte la triade de l'Imaginaire, du Symbolique et du Réel, c'est en tant que cette triade existe de ce que s'y conjoigne l'addition de l'Imaginaire, que l'espace en tant que sensible se trouve réduit à ce minimum de 3 dimensions, soit de son attache au Symbolique et au Réel.</p>	<p>I am setting before you today what I will later allow myself to demonstrate: the Borromean knot to the extent that it is supported by the number three is in the register of the Imaginary. It is to the extent that the Imaginary is rooted in the three dimensions of space... I propose this which will nowhere be allied with a transcendental aesthetic... it is on the contrary because the Borromean knot belongs to the Imaginary, that is supports the triad of the Imaginary, the Symbolic and the Real, it is to the extent that this triad exists as a result of the addition of the Imaginary that space as experienced finds itself reduced to this minimum of three dimensions, namely as a result of its attachment to the Symbolic and the Real.</p>
<p>D'autres dimensions sont imaginables, et elles ont été imaginées. C'est pour tenir au Symbolique et au Réel que l'Imaginaire se réduit à ce qui n'est pas un maximum, imposé par le sac du corps, ce qui n'est pas un maximum mais au contraire se définit d'un minimum, celui qui fait qu'il n'y a de nœud borroméen que de ce qu'il en ait au moins trois.</p>	<p>Other dimensions are imaginable and have been imagined. It is in order to hold on to the Symbolic and the Real that the Imaginary is reduced to what is not a maximum imposed by the body's envelope, which is not a maximum, but which is on the contrary defined by a minimum, that which has it that there is no Borromean knot except there be at least three.</p>
<p>Je vais ici, avant de vous quitter, vous donner une petite indication, quelques points, quelques ponctuations de ce que nous allons avoir cette année, à démontrer. Si tant est qu'ici :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- du rond bleu, j'ai figuré <i>le Réel</i>,</li> <li>- du rond blanc, <i>le Symbolique</i>,</li> <li>- et du rond rouge, celui qui se trouve se supporter du 3, être figuré ici les dominant.</li> </ul>	<p>Before I leave you I'm going to give you a small indication, a few points, a few punctuation marks of what we are going to have to demonstrate this year. So that here:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- with the blue circle, I have figured the Real</li> <li>- with the white circle, the Symbolic,</li> <li>- and with the red circle, the one that finds itself supported by the 3, is shown here as dominating them.</li> </ul>

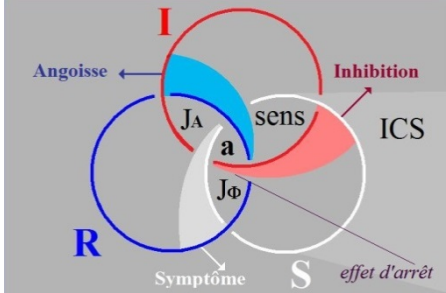
	
<p>Je voudrais vous faire remarquer que : il n'est nullement impliqué dans la notion <i>du nœud</i> comme tel, <i>du nœud borroméen</i> - qu'il s'agisse de ronds de ficelle ou de tores - qu'il est tout aussi concevable que conformément à l'intuition qui fut celle de Desargues dans la géométrie ordinaire, ces ronds s'ouvrent, ou pour le dire simplement, deviennent des cordes censées - pourquoi pas ? Rien ne nous empêche de le poser comme un postulat - se rejoindre - pourquoi pas ? - à l'infini.</p>	<p>I would like to point out to you that it is in no way implied in the notion of the knot as such, of the Borromean knot, that it has to do with circles of string or tora, that it is just as conceivable that, in keeping with Desargues' intuition in <i>Ordinary Geometry</i>, these circles open up or, to say it simply, become cords that are supposed – why not, nothing prevents us from positing it as a postulate – to reach – why not? – to infinity.</p>
	
<p>Il n'y en a pas moins moyen de définir ce qu'on appelle <i>un point</i>, à savoir ce quelque chose d'étrange que la <i>géométrie euclidienne</i> ne définit pas, et pourtant dont elle se sert comme support puisqu'à l'occasion, elle y ponctue l'individu. C'est à savoir que <i>le point</i>, dans la <i>géométrie euclidienne</i>, n'a pas de dimension du tout, qu'il a zéro dimension, contrairement à la ligne, à la surface, voire au volume, qui respectivement en ont une, deux, trois.</p>	<p>There is none the less a means for defining what is a point, that is that strange thing that Euclidean geometry does not define and yet uses as a support since on occasion it punctuates the individual, that is to say that the point in Euclidean geometry has no dimension at all, it has zero dimension, contrary to the line, to the surface, or even volume which respectively have one, two, three dimensions.</p>
<p>Est-ce qu'il n'y a pas, dans la définition que donne la <i>géométrie euclidienne</i> du point comme de l'intersection de deux droites, quelque chose - je me permettrai de dire : quelque chose qui pêche ? C'est-à-dire,</p>	<p>Is there not in the definition of the point which Euclidean geometry gives as the intersection of two straight lines something which errs, that is to say, what prevents two straight lines from sliding</p>

<p>qu'est-ce qui empêche deux droites de <i>glisser</i> l'une sur l'autre ? Seul peut permettre de définir comme tel un point, ce qui se présente comme ceci :</p>	<p>one along the other? The only thing that could allow one to define a point as such is what is presented here, namely three straight lines which are :</p>
	
<p>À savoir trois droites qui ne sont pas ici de simples arêtes, des traits de scie, des <i>ombres</i>, mais qui sont effectivement trois droites consistantes qui, au point ici central, réalisent ce qui fait l'essence du <i>nœud borroméen</i>, c'est-à-dire qui déterminent un point comme tel, à savoir quelque chose pour quoi alors, il nous faut inventer autre chose que simplement l'indication d'une dimension qui soit <i>zéro</i>, c'est-à-dire qui ne « <i>dimense</i> » pas. Je vous suggère de faire l'essai de ceci, qu'il n'y a pas là simplement trait banal, à savoir que ceci se supporte aussi bien de trois surfaces :</p>	<p>not simple edges, cutting lines, shadows, but which are indeed three consistent straight lines which, here at the central point, realise what makes the essence of the Borromean knot, that is to say which determine a point as such, that is something for which we have to invent some other thing than simply the indication of a dimension which would be zero, that is which does not “dimense”. I suggest you try this which is not simply a banal feature, that is that this also holds true for three surfaces:</p>
	
<p>Ce que je veux, avant de vous quitter, vous annoncer, c'est donc ceci. C'est clair ici, du fait que nous pouvons voir que, avec deux droites infinies, nous pouvons, à nouer un seul rond de ficelle, maintenir la propriété du nœud borroméen, à cette seule condition que <i>les 2 droites</i> ne sauraient quelque part, entre ce nœud et l'infini, se recouper que d'une seule façon : c'est à savoir que pour prendre la ligne droite <b>R</b>, il faut la tirer, si je puis dire, en avant, alors</p>	<p>What I want to announce before I leave you, is that this is made clear by the fact that we can see that with two straight lines we can, by tying a single circle of string, maintain the property of the Borromean knot, on the sole condition that the two straight lines could only cross somewhere, between this knot and infinity, in a single way, namely: if you take the straight line <b>R</b>, and draw it, so to speak, forwards, whereas the line <b>S</b> in the figure on the</p>

<p>que la ligne <b>S</b> de la figure de droite, on ne peut la tirer qu'en arrière, qu'il ne faut pas en quelque sorte qu'elles soient amenées à se boucler deux à deux.</p>	<p>right can only be drawn towards the rear, and that they must not, any cost, be led to be tied to each other two by two.</p>
	
<p>Ce que de toute façon exclut la figure centrale, qui ayant déjà fait qu'une des boucles, qu'un des ronds, <i>soit le rond blanc sur le rond rouge</i>, définit de ce seul fait - quel que soit son sort ultérieur - la position stricte de <i>la droite infinie bleue qui doit passer sous ce qui est dessous et sur ce qui est dessus</i>, pour m'exprimer d'une façon simple ! À cette condition, <i>le nœud borroméen</i> fonctionne.</p>	<p>Which the figure in the middle excludes, which having already made that one of the loops, one of the circles, say the white circle on the red one, defines by this fact alone, whatever happens to it later, the strict position of the blue infinite straight line which must pass under what is below and over what is above, to express myself simply. On that condition, the Borromean knot works.</p>
<p>Je voudrais vous indiquer ceci : c'est que</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- si nous situons ce rond bleu du <i>Réel</i>,</li> <li>- si nous situons ce rond du <i>Symbolique</i>,</li> <li>- et celui-ci de l'<i>Imaginaire</i>,</li> </ul> <p>...je me permets de vous indiquer qu'ils se situent d'une <i>mise à plat</i> [2 dimensions], autrement dit d'une réduction de l'<i>Imaginaire</i>, car il est clair que l'<i>Imaginaire</i> toujours tend à se réduire d'une <i>mise à plat</i>, que c'est là-dessus que se fonde toute <i>figuration</i>.</p>	<p>I would like to indicate to you the following: it's that if we situate this circle, the blue one, of the Real, if we situate this circle of the Symbolic and this one of the Imaginary, allow me to point out to you that here is situated, situated as a result of being flattened, in other words by a reduction of the Imaginary, for it is clear that the Imaginary always tends to be reduced by a flattening, and that it's on that that all figuration is based.</p>
<p>Étant bien entendu que ça n'est pas parce que nous aurions chiffonné ces trois ronds de ficelle qu'ils seraient moins noués <i>borroméennement</i> dans le <i>Réel</i>, c'est-à-dire au regard de ceci : que chacun d'eux dénoué, libère les deux autres, la chose serait toujours vraie.</p>	<p>It is of course understood that it is not because we have crumpled those three string circles together that they have become less tied in a Borromean fashion! In the Real, that is from the point of view that each one of them when untied liberates the other two, the thing would still be true.</p>
<p>Comment se fait-il qu'il nous faille cette mise à plat pour pouvoir figurer une topologie quelconque ? C'est très</p>	<p>How is it that we need this flattening in order to be able to represent any kind of topology? It is quite certainly a question</p>



<p>certainement une question qui attient à celle de la débilité que j'ai qualifiée de mentale, pour autant qu'elle est enracinée du corps lui-même.</p>	<p>which pertains to one concerning debility that I qualified as mental, in as much as it is rooted in the body itself.</p>
<p>– <i>Petit(a)</i>, ai-je écrit ici, soit <i>dans l'Imaginaire</i> mais aussi bien <i>dans le Symbolique</i>, j'inscris <i>la fonction dite du sens</i>.</p>	<p>It's <i>a</i> that I have written here, in the Imaginary; but as well in the Symbolic, I inscribe the function of so-called meaning.</p>
<p>– Les deux autres fonctions, celles qui relèvent de ce qui est à définir comme au regard du point central permettant d'y ajouter trois autres points, ceci est quelque chose à définir.</p>	<p>The other two functions, those which pertain to what is to be defined as from the point of view of the central point allowing us to add to it three other points – and this is something to be defined.</p>
<p>Nous avons : <i>jouissance</i>. Il s'agit de savoir - ces deux jouissances :</p>	<p>We have: enjoy-meant. It is a question of knowing - these two jouissances</p>
	
<p>par exemple, une, nous pourrions la définir – mais laquelle ? – « <i>jouir de la vie</i> », si le <i>Réel</i> c'est la vie... nous sommes amenés à l'y référer, mais est-ce sûr ... si le <i>Réel</i> c'est la vie, la jouissance, pour autant qu'elle participe de <i>l'Imaginaire</i> du sens, le <i>jouir de la vie</i> pour tout dire, c'est quelque chose que nous pouvons situer dans ceci, qui notons-le, n'est pas moins un point que le point central, le point dit de <i>l'objet(a)</i>, puisqu'il conjoint à l'occasion trois surfaces qui également se coincent.</p>	<p>in as much as for example one we could define (but which one?) as: Enjoy life, if the Real is the life which we are led to refer it to; but is that certain ... If the Real is life, jouissance in as much as it participates in the imaginary of meaning, the enjoy-meant of life in short, it's something we can situate in here which, take note, is no less a point than the central point, the point said to be of the <i>objet a</i> since it joins together on this occasion three surfaces which equally come tightly together.</p>
<p>– Qu'en est-il d'autre part de cet autre mode de <i>jouissance</i>, celui qui se figure d'un recouplement, d'un serrage où vient ici le <i>Réel</i> le coincer à la périphérie de deux autres ronds de ficelle ?</p>	<p>On the other hand, what's happening with that other style of enjoy-meant, that which is represented by this tapering segment, this squeezing which corners here the Real at the periphery of two other string circles?</p>

<p>– Qu'en est-il de cette <i>jouissance</i> ? Ce sont des traits, des points que nous aurons à élaborer, puisque aussi bien ce sont ceux qui vous interrogent.</p>	<p>What's going on with this enjoy-meant? These are characteristics, points that we will have to elaborate on since it is they as well that pose questions to us.</p>
<p>Un point que je suggère est d'ores et déjà celui-ci, pour revenir à Freud, c'est à savoir que quelque chose de triadique, il l'a énoncé <i>Inhibition, Symptôme, Angoisse</i>. Je dirai que l'inhibition, comme Freud lui-même l'articule, est toujours affaire de corps, soit de fonction. Et pour l'indiquer déjà sur ce schéma, je dirai que l'inhibition, c'est ce qui quelque part s'arrête de s'immiscer, si je puis dire, dans une figure qui est figure de trou, de trou du <i>Symbolique</i>.</p>	<p>One point that I suggest is straight away this one to come back to Freud, namely the triadic thing, as he stated: "Inhibition, Symptom, Anguish." I will say that inhibition, as Freud himself articulates it, is always a matter for the body, that is function. And to indicate it right off on this schema, I will say that inhibition is that which somewhere stops mixing in, in a manner of speaking, with a figure which is a hole figure, a hole in the Symbolic.</p>
	
<p>Nous aurons à discuter cette <i>inhibition</i> pour savoir si ce qui se rencontre chez l'animal, où il y a dans le système nerveux des centres inhibiteurs, est quelque chose qui est du même ordre que cet arrêt du fonctionnement en tant qu'<i>Imaginaire</i>, en tant que spécifié chez l'être parlant, s'il est concevable que quelque chose soit du même ordre, à savoir <i>la mise en fonction</i> dans le névraxe, dans le système nerveux central, d'une activité positive en tant qu'inhibitrice.</p>	<p>We shall have to discuss this inhibition, in order to know whether what is encountered in the animal where there is in the nervous system an inhibiting centre, is something of the same order as this cessation of functioning as far as the Imaginary is concerned, as specified in the speaking being, if it is indeed conceivable that something could be of the same order, that is the starting up in the cerebrospinal axis, in the central nervous system, of a positive activity as inhibiting.</p>
<p>Comment est-il concevable que l'être, présumé n'avoir pas le langage, se trouve conjoindre dans le terme d'<i>inhibition</i> quelque chose du même ordre que ce que nous saisissons là, au niveau de l'extériorité du sens, que ce que nous saisissons là comme relevant de ce qui se trouve en somme extérieur au corps... à savoir cette surface, pour la topologiser de la façon dont je vous ai dit que c'est assurément</p>	<p>How is it conceivable that a being that is presumed not to have language can find itself joining together in the term "inhibition" something of the same order as what we grasp here at the level of the exteriority of meaning, as what we grasp here as pertaining to what is found in short exterior to the body, that is this surface to look at it topologically in the way that I told you that it is certainly on</p>

<p>seulement sur deux dimensions que ceci se figure... comment l' <i>inhibition</i> peut avoir affaire à ce qui est <i>effet d'arrêt</i> qui résulte de son intrusion dans le champ du <i>Symbolique</i>.</p>	<p>two dimensions that this is represented, how can inhibition have anything to do with this stopping effect which results from its intrusion in the field of the Symbolic?</p>
<p>Il est, à partir de ceci – et pas seulement à partir – il est tout à fait saisissant de voir que l' <i>angoisse</i>, en tant qu'elle est quelque chose qui part du <i>Réel</i>, il est tout à fait sensible de voir que c'est cette angoisse qui va donner son sens à la nature de la <i>jouissance</i> qui se produit ici [JΦ] du recoupement mis en surface, du recoupement eulérien, du <i>Réel</i> et du <i>Symbolique</i>.</p>	<p>Starting from here, and not just starting, it is quite startling to see anguish, in as much as it is something which starts from the Real, it is quite perceptible that it is this anguish which is going to give meaning to the nature of the enjoy-meant which is produced here by the inter-section, of the intersection placed on the surface, of the Eulerian intersection of the Real and the Symbolic.</p>
<p>Enfin, pour définir le troisième terme, c'est dans le <i>symptôme</i> que nous identifions ce qui se produit dans le champ du <i>Réel</i> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– si le <i>Réel</i> se manifeste dans l'analyse, et pas seulement dans l'analyse,</li> <li>– si la notion de <i>symptôme</i> a été introduite, bien avant Freud, par Marx de façon à en faire le signe de quelque chose qui est ce qui ne va pas dans le <i>Réel</i>,</li> <li>– si en d'autres termes, nous sommes capables d'opérer sur le <i>symptôme</i>,</li> <li>– c'est pour autant que <i>le symptôme est de l'effet du Symbolique dans le Réel</i>.</li> </ul>	<p>Finally to define the third term, it is in the symptom that we identify what is produced in the field of the Real.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- if the Real manifests itself in analysis, and not only in analysis,</li> <li>- if the notion of symptom was introduced well before Freud by Marx in such a way as to make of the symptom the sign of something not right in the Real,</li> <li>- if in other words we are able to operate on the symptom,</li> <li>- it is in as much as the <i>symptom participates in the Symbolic effect in the Real</i>.</li> </ul>
<p>C'est pour autant que ce <i>Symbolique</i> - tel que je l'ai dessiné ici, doit se compléter ici, et pourquoi est-ce extérieur : c'est ce que j'aurai à manipuler pour vous dans la suite - c'est pour autant que <i>l'inconscient est pour tout dire ce qui répond du symptôme</i>.</p>	<p>In as much as this Symbolic, as I have drawn it here, is completed here – and why is it exterior? That's what I will have to manipulate for you later on – it is in as much as the Unconscious is in short that which is responsible for the symptom.</p>
<p>C'est pour autant que ce nœud - ce nœud, lui bien réel quoique seulement <i>reflété</i> dans l'<i>Imaginaire</i> - c'est pour autant que ce nœud rend compte d'un certain nombre d'inscriptions par quoi des surfaces se répondent, que nous verrons que l'inconscient peut être responsable de <i>la réduction du symptôme</i>.</p>	<p>In as much as this knot, this knot which is truly Real although only reflected in the Imaginary, in as much as this knot explains a certain number of inscriptions by which surfaces answer one another, that we shall see that the Unconscious may be responsible for the reduction of the Symptom.</p>